

La traduction français-espagnol des constructions absolues dans la presse

Daniel Gallego Hernández
Universidad de Alicante, Espagne
daniel.gallego@ua.es



Synergies Espagne n° 3 - 2010 pp. 95-106

Résumé : *Dans cet article nous traiterons du comportement traductologique français-espagnol du phénomène linguistique des constructions absolues. Tout d'abord nous passerons en revue quelques études portant sur cette notion. Ensuite, nous expliciterons ce que nous entendons par « construction absolue » dans cette étude et présentons brièvement notre corpus parallèle ainsi que notre méthode d'analyse. Finalement, nous analyserons les exemples tirés du corpus et essaierons d'en extraire quelques conclusions.*

Mots-clés : *construction absolue, traduction journalistique, prédication seconde.*

La traducción francés-español de las construcciones absolutas en la prensa

Resumen : *En este artículo estudiamos el comportamiento traductológico francés-español del fenómeno lingüístico de las construcciones absolutas. En un primer momento pasamos revista a algunos estudios relacionados con esta noción. A continuación, explicitamos el concepto de « construcción absoluta » empleado en este trabajo y presentamos brevemente nuestro corpus paralelo así como el tipo de análisis que llevamos a cabo. Por último, analizamos los ejemplos extraídos de nuestro corpus y tratamos de extraer algunas conclusiones.*

Palabras clave : *construcción absoluta, traducción periodística, predicación secundaria.*

The Translation of Absolute Constructions from French into Spanish in Newspapers

Abstract : *In this article we study the translational behaviour of absolute constructions from French into Spanish. First we review several studies focused on this concept. Then we specify what we understand by « absolute constructions » in this article and briefly describe our parallel corpus and the type of analysis we carry out. Finally we analyse the examples of our corpus and try to draw some conclusions.*

Keywords : *absolute construction, journalistic translation, secondary predication.*

1. Qu'est-ce qu'une construction absolue ?

Le phénomène linguistique dénommé « construction absolue » (CA) semble être une sorte de manifestation discursive de la prédication seconde. Ce type de prédication peut être conçu d'un point de vue sémantico-pragmatique comme une relation prédicative intégrée dans un prédicat de niveau supérieur. Elle ne constitue donc pas le noyau de la prédication de tout l'énoncé. Fernández (1993 : 8) considère ce type de prédication subalterne comme une « *predicación complementariamente caracterizada que realiza un constituyente acomodado en posición extrapredicativa* ». On peut trouver d'autres définitions plus récentes. Ainsi, Furukawa (1996 : 7) définit la prédication seconde comme « un type de séquence qui, malgré son statut syntaxiquement intégré, exprime sémantiquement un contenu phrastique à l'intérieur même d'une phrase ». Mais, comment les CA sont-elles véhiculées dans le discours ? Ont-elles une structure fixe ? Quelle fonction occupent-elles dans la phrase ? Pour essayer de répondre à ces questions, nous avons consulté dans un premier temps les dictionnaires généraux de langue espagnole et française et dans un deuxième temps nous avons examiné quelques approches des linguistes et des grammairiens.

1.1. Les dictionnaires

La définition du *Diccionario de la Real Academia Española (DRAE)* semble mettre l'accent sur le lien existant entre une phrase et une circonstance. Cette circonstance, selon le *Diccionario Panhispánico de Dudas (DPD)*, semble être principalement à caractère temporel. Par contre María Moliner semble rapprocher ce type de construction de l'ablatif absolu latin. Le *Trésor de la Langue Française (TLF)* fait ressortir le sujet des CA, qui n'est pas le même que celui de la phrase principale et fait allusion également aux participes ou syntagmes participiales, qui seraient les seules formes verbales capables de créer une CA. Tenant également compte des divers exemples qu'ils proposent, ces dictionnaires semblent concevoir cette notion selon différents points de vue. Ceci semble indiquer l'existence de plusieurs types de CA. Voyons maintenant ce que disent les linguistes et les grammairiens à propos des constructions absolues et essayons d'approfondir sur ce sujet.

1.2. Les linguistes et les grammairiens

1.2.1. Les constructions attributives absolues de Gutiérrez (1978 et 1997) : une approche fonctionnelle

Gutiérrez (1978 : 310) considère les CA comme « *estructuras binarias constituidas por dos segmentos interdependientes, no jerarquizados entre sí por relaciones de dependencia. [...] Desempeñan dentro de la secuencia una función global* ». Pour cet auteur, une CA est composée d'un segment nominal, appelé « thème », et un segment adjectival (qui prend la forme parfois d'un segment adverbial), qu'il dénomme « attribut ». De même, il n'existe pas de noyau à l'intérieur des CA pour lui. Du point de vue fonctionnel, les CA constitueraient une sorte d'addition (circonstancielle) au verbe de la prédication première dont elles dépendent. Parmi les exemples que propose Gutiérrez, on peut trouver les suivants : *Conocidas las*

circunstancias, el diputado mostró su disconformidad ; El gato, rizado el pelo, asombrados los ojos, se aprestó a la fuga ; Don Quijote quedaba calzadas las espuelas ; Así las cosas, el Gobierno decretó el estado de excepción.

1.2.2. Les quatre types de CA en français de Hanon (1989)

Hanon considère les CA comme un sous-ensemble de propositions nominales et comme des propositions subordonnées. Elle considère les CA comme :

des constructions nexuelles dépendantes, constituées par deux termes solidaires formant une prédication. Ces deux termes peuvent être désignés comme le sujet et le prédicat. Le sujet est le plus souvent un substantif, le prédicat est l'équivalent d'un verbe, mais ce n'est jamais ni un verbe conjugué, ni un infinitif. Le prédicat est souvent un participe, participe passé ou participe présent. C'est parfois aussi un adjectif, un adverbe, un syntagme prépositionnel ou une autre *c. abs.* (1989 : 32-33).

Par ailleurs, Hanon distingue dans sa thèse quatre types de CA selon leur mobilité dans la phrase et leur fonctionnalité :

- a) mobiles, remplissant une fonction non essentielle de type attributif : *Marie est assise les yeux fermés ;*
- b) mobiles, remplissant une fonction non essentielle à valeur circonstancielle : *La porte fermée, Marie s'en alla ;*
- c) à place fixe, remplissant une fonction essentielle à l'intérieur de la phrase : *Pierre est tête nue / Marie a surpris Jean pieds nus ;*
- d) à place fixe, remplissant une fonction à l'intérieur du syntagme : *Un jeune homme torse nu se promène dans le jardin / Ils prennent un bain de soleil, elle en bikini, lui torse nu.*

1.2.3. L'approche réductrice de Combettes (1998) : une exigence sémantique

Pour Combettes (1998 : 19-20), une CA « est constituée [...] de deux termes qui apparaissent dans une relation prédicative ; l'un est un groupe nominal, l'autre peut être un adjectif, un participe, un groupe prépositionnel : c'est ce deuxième groupe qui assure l'apport prédicatif ». Cet auteur fait aussi allusion, comme Hanon, à la possibilité qu'ont les CA de se placer librement à l'intérieur de la phrase principale.

Le trait sémantique le plus clarifiant souligné par Combettes pour délimiter ce concept est le rapport partie/tout existant entre le groupe nominal de la CA et un syntagme nominal (SN) de la phrase principale. Les CA ne qualifient donc pas directement un référent de la phrase principale mais l'un de ses aspects ou une réalité le concernant. Ce phénomène, selon Combettes, correspond à la formule *X + avoir + objet + attribut*. Ainsi, la phrase *l'insulte à la bouche, X est sorti* peut être paraphrasée par *X avait l'insulte à la bouche*. De même, les CA peuvent être introduites par la préposition *à* : *L'homme à l'insulte à la bouche*.

Finalement, Combettes (1998 : 22-23) signale que le schéma correspondant aux CA (dont l'élément prédicatif peut prendre la forme d'un participe) ne doit pas être confondu avec les subordonnées participiales. En ce sens, ce qui pour cet

l'auteur distingue ce type de subordonnées participiales des CA est la relation objet-attribut existante entre les éléments de la CA, qui est différente de la relation sujet-verbe ayant lieu dans les propositions participiales. Combettes utilise l'exemple *La bouche ouverte, le dentiste s'est mis au travail*, qui a deux interprétations possibles : (1) *Le dentiste avait la bouche ouverte*, si l'on considère qu'il s'agit d'une CA ; (2) *Une fois la bouche du patient ouverte*, si l'on y voit une subordonnée de participe. Combettes remarque avec cet exemple que la prédication seconde portée par la CA est simultanée au prédicat principal tandis que la relation existante entre la proposition participiale et la phrase principale est plutôt d'antériorité.

1.2.4. La grammaire descriptive de la langue espagnole (1999)

Hernanz et Suñer (1999 : 2542-2543) affirment que les CA :

- sont des séquences indépendantes des exigences argumentales du prédicat principal, leur suppression n'entraîne donc pas de conséquences majeures ;
- ont un sujet explicite qui peut être coréférent ou non à un syntagme nominal de la phrase principale ;
- s'organisent autour de divers prédicats : participes, gérondifs, adjectifs, adverbes et syntagmes prépositionnels ;
- apportent une modification de nature adverbiale diverse : cause, condition, etc.

Voici quelques exemples extraits de leur corpus : *Muerto el perro, se acabó la rabia* ; *Abriendo yo la puerta, se produjo el apagón* ; *Lejos los buques, la población isleña pudo regresar a sus casas* ; *Harta María de tanto esperar, abandonó el local* ; *Tenso el gesto, el gato nos observaba desde la silla* ; *Nos escuchaba con los ojos cerrados* ; *Aquel chico con el pelo cortado al cero vive cerca de mi casa*.

1.2.5. Une conception ample : Marín (2002)

Marín (2002) étudie les CA en tenant compte des travaux d'Hernanz (1991) et Dini (1994). À partir du travail de ce dernier, Marín distingue dans son étude deux types de CA :

- aspectuelles : avec un SN-sujet qui n'est pas normalement coréférent à aucun SN de la phrase principale : *(Estando) llena la plaza hasta la bandera, se esperaba un gran espectáculo* ;
- prédicatives : avec un SN vide qui est normalement coréférent à un SN de la phrase principale : *Los sindicalistas, incapaces de dialogar, decidieron ir a la huelga*.

1.3. Consensus ?

Après avoir revu le terme « construction absolue », nous pouvons constater quelques caractéristiques communes entre plusieurs conceptions des différents auteurs ainsi que quelques différences :

1.3.1. Points communs des experts concernant les CA

D'un point de vue structurel, nous pouvons affirmer qu'une CA est une construction à deux éléments dépendant l'un de l'autre. L'un est un élément nominal (EN) qui fonctionne comme sujet à l'intérieur de la CA et est représenté

normalement par un substantif ou un syntagme nominal. L'autre élément remplit une fonction prédicative (EP) ; la forme de ce deuxième élément n'est normalement pas un verbe conjugué.

D'un point de vue fonctionnel, les CA ont plusieurs usages dans la phrase principale : d'un côté, elles peuvent constituer le prédicat de la phrase, d'un autre côté, elles peuvent faire partie d'un syntagme nominal à l'intérieur de la phrase (dans ce cas, elles fonctionnent comme complément prédicatif de sujet ou objet, ou comme épithète).

1.3.2. Différences principales entre les experts

Les différences conceptuelles que nous avons pu trouver semblent tourner autour de trois points : (1) la typologie de catégories grammaticales que peut avoir l'EP, dans ce sens, Gutiérrez admet la catégorie adverbiale tandis que Combettes ne semble pas l'accepter ; (2) l'inclusion obligatoire ou l'omission de l'EN, ici Marín, par exemple, ne semble pas être du même avis qu'Hernanz et Suñer ; et (3) la coréférence de l'EN avec les éléments de la phrase principale : tandis que pour Hernanz et Suñer cette coréférence ne semble pas être nécessaire, pour Combettes c'est une exigence qui doit être nuancée car il ne s'agit pas d'une coréférence totale mais d'une relation partie/tout ; de même, Combettes ne semble pas coïncider avec la conception des CA de type B défendue par Hanon.

2. Méthodologie

Nous venons de passer en revue quelques conceptions de la notion « construction absolue ». Nous passons maintenant à délimiter ce concept pour notre étude et à présenter notre corpus de CA ainsi que la méthodologie d'analyse pour connaître le comportement traductologique de ce phénomène linguistique.

2.1. Délimitation du phénomène

Nous suivons les travaux de Combettes car, à notre avis, sa définition nous semble plus précise et, contrairement à d'autres auteurs, tient compte de critères sémantiques. Ainsi donc, les constructions absolues que nous avons sélectionnées dans notre corpus ont les caractéristiques suivantes : (1) elles sont toutes introduites par la préposition *à*, elles sont donc fixes : *des jeunes au caractère difficile* ; (2) leur fonction est nominale et sont coréférentielles à un SN support : la CA *au caractère difficile* est coréférentielle au SN *des jeunes* ; (3) il existe une relation de coréférence partie/tout entre l'EN de la CA et le SN support : *caractère* est une qualité de *jeunes* ; (4) elles peuvent toutes être paraphrasées par la formule *SN support + avoir + EN + EP* : *les jeunes ont un caractère difficile* ; et (5) l'EP ne peut pas être supprimé : **Des jeunes au caractère*.

2.2. Corpus

Le corpus d'exemples que nous avons utilisé dans notre analyse est constitué d'une série d'articles des journaux *Le Monde (LM)* et *Libération (LI)*, ainsi que de leurs versions respectives apparues dans les journaux *El País (EP)* et *El Mundo (EM)*. Nous avons repéré au total une trentaine d'exemples bilingues contenant ce type de structure.

2.3. Types d'analyse

Étant donné que ces structures adoptent une forme de syntagme prépositionnel, elles fonctionnent comme une sorte d'épithète. À ce sujet, Hernanz et Suñer (1991 : 2547) affirment que cette interprétation descriptive présente en espagnol « *claras concomitancias con las predicaciones absolutas encabezadas por con* ». De ce point de vue, nous observons si les versions en espagnol tirées de notre corpus conservent ou non la structure *préposition + EN + EP*, et, dans l'affirmative, quelle préposition utilisent en fonction du rapport existant entre le SN support et la CA. Par ailleurs, le groupe nominal (GN) qui comprend le SN support ainsi que la CA introduite par la préposition à peut avoir plusieurs fonctions à l'intérieur de la phrase principale : complément d'objet direct (*Bagdad pourrait déployer un gaz liquide aux effets neurotoxiques persistants*), complément circonstanciel (*Manu Chao et Wozniak sont les derniers à traîner dans les locaux aux boxes de bois clair*) ou sujet (*Des hommes au visage masqué en sont immédiatement descendus*). De ce point de vue, nous analysons également le comportement fonctionnel adopté par le GN dans les traductions vers l'espagnol.

3. Analyse structurale

Divers phénomènes traductologiques ont attiré notre attention. Il s'agit de l'emploi des prépositions *de* et *con* pour exprimer certaines relations entre le SN support et le reste de la structure, ainsi que d'autres techniques récurrentes pour traduire en espagnol ce type de CA :

3.1. De introduisant une qualité ou caractéristique du SN support

La préposition à des CA en français devient *de* en espagnol quand il existe un rapport de qualité entre la CA et le SN support. Cette qualité peut être intangible, comme dans les exemples (1), (2), (3) et (4), ou tangible, comme dans les exemples (5) et (6) :

(1) Les femmes aux moeurs sexuelles „dissolues” qui voulaient avorter devaient se faire stériliser ensuite. LM1997,08,27	Las mujeres de costumbres sexuales disolutas que querían abortar también debían someterse a la esterilización. EP1997,08,28
(2) Un homme aux manières presque « anglo-saxonnes ». LM2003,05,28	Era lo que se conoce como un hombre de maneras anglosajonas. EP2003,05,28
(3) Cela pouvait être n'importe quel genre de personne dont la progéniture était indésirable aux yeux de la société : des femmes ayant de nombreux enfants, des jeunes au caractère difficile... LM1997,08,27	Podía afectar ya a cualquier tipo de persona cuya paternidad fuera indeseable a los ojos de la sociedad : mujeres que tuvieran muchos hijos, jóvenes de carácter difícil... EP1997,08,28
(4) John Eliot Gardiner est celui qui m'a fait découvrir Les Boréales, il y a longtemps déjà, avec des instruments modernes, au diapason haut... LM1999,11,04	John Elliott Gardiner fue quien me hizo descubrir Les Boréales, hace ya tiempo, con instrumentos modernos, de diapason alto... EP1999,12,04
(5) L'homme aux cheveux grisonnants, trois femmes drapées de noir et leurs six enfants fuient les combats... LI2004,08,19	El hombre de pelo cano, acompañado de tres mujeres vestidas totalmente de negro y de sus tres hijos, huía de los combates... EM2004,08,19
(6) [...] c'est un vieil homme au teint buriné et aux cheveux gris et drus, solide en dépit de ses 77 ans... LM2003,06,28	[...] es un anciano de rostro esculpido y cabellos grises y espesos, de estructura sólida a pesar de sus 77 años... EP2003,07,06

Dans l'exemple (6) notons également la transformation de l'adjectif *solide* par une nouvelle CA à structure *de +EN + EP* dans la version espagnole : *de estructura sólida*.

En revanche, on peut trouver cette relation de qualité ou nature tangible (7) et intangible (8) introduite par la préposition *con* :

(7) Le météore traversant les bourrasques de la Chartreuse est devenu un monsieur de 65 ans, barbu, au ventre imposant [...] LM2003,07,04	El meteoro que atravesaba las borrascas de la Chartreuse ha pasado a ser un señor de 65 años, barbudo, con un enorme vientre. EP2003,07,04
(8) Un café-pâtisserie aux allures de hangar. On y sert du chili végétarien et les «cookies préférés de Cary Grant». LM2003,01,10	Un café-pastelería con aspecto de hangar en el que sirven chile vegetariano y „las galletas preferidas de Cary Grant”. EP2003,01,19

3.2. *Con* introduisant le contenu du SN support

Ce type de relation peut être introduit en espagnol au moyen de la préposition *con*. De nouveau, la relation partie/tout peut être intangible, comme dans les exemples (9), (10), (11) et (12), ou tangible, comme dans les exemples (13), (14), (15) et (16) :

(9) [...] la différence des sexes n'est pas une donnée immuable d'une introuvable nature, mais une construction culturelle changeante, aux figures contrastées. LM1995,08,31	[...] la diferencia de los sexos no es un dato inmutable de una naturaleza que no se puede encontrar, sino una construcción cultural cambiante, con figuras contrastadas. EP1995,09,14
(10) [...] Son discours - foncièrement conservateur aux accents populistes et aux dérives parfois xénophobes - se nourrit de thèses sécuritaires... LM1999,10,29	Su discurso -profundamente conservador, con acentos populistas y frecuentes derivas xenófobas- se alimenta de apelaciones a la seguridad... EP1999,10,26
(11) Les compétences de l'Union européenne, c'est [...] une politique économique aux grandes orientations communes. LM2000,06,20	Las competencias de la UE son [...] una política económica con grandes orientaciones comunes. EP2000,06,21
(12) Même si les nouveaux entrants font chorus derrière une rhétorique américaine manichéenne aux accents trompeurs de guerre froide, ils rappellent aux Européens pacifiés que la question de la sécurité est prioritaire. LM2003,06,18	Aunque los nuevos miembros hagan coro a una retórica estadounidense maniquea con acentos engañosos de guerra fría, recuerdan a los europeos pacificados que la cuestión de la seguridad es prioritaria. EP2003,06,23
(13) [...] sous la grande tente traditionnelle aux motifs islamiques dressée pour recevoir les condoléances avant la cérémonie, Mahmoud Abbas [...] a certes accueilli le président syrien. LI2004,11,13	[...] bajo la gran tienda tradicional con motivos islámicos erigida para recibir las condolencias antes de la ceremonia, Mahmud Abas [...] acogió al presidente sirio. EM2004,11,14
(14) Au siège de la police nationale civile (PNC), un palais baroque au carrelage ciré, Oscar Pivara, son porte-parole, paraît serein. LM2004,12,18	EN LA SEDE de la Policía Nacional Civil (PNC), un palacio barroco con suelo de baldosas encerado, Óscar Pivara, su portavoz, parece sereno. EP2005,01,16
(15) [...] une limousine noire aux vitres teintées. LM1997,12,19	[...] una limusina con los cristales tintados. EP1997,12,20
(16) La petite nef est tapissée d'antiques icônes de la Vierge, du Christ et d'anges aux ailes déployées. LM2000,08,03	La pequeña nave está tapizada con antiguos iconos de la Virgen, de Cristo y de ángeles con las alas desplegadas. EP2000,08,21

3.3. *De vs. con* introduisant la conséquence

L'espagnol préfère la préposition *con* pour exprimer la conséquence au détriment de la préposition *de*. C'est le cas des exemples (17) et (18) :

(17) [...] Bagdad pourrait déployer un gaz liquide aux effets neurotoxiques persistants... LM1997,11,08	[...] Bagdad está en condiciones de producir un gas líquido con efectos neurotóxicos persistentes... EP1997,11,08
(18) [...] même dans le cas optimiste d'une victoire rapide aux moindres coûts collatéraux, la réorganisation du Moyen-Orient sera une affaire extraordinairement complexe. LM2003,03,22	[...] incluso en el caso optimista de una victoria rápida con los mínimos daños colaterales, la reorganización de Oriente Próximo será una cuestión extraordinariamente compleja. EP2003,03,22

Cependant, l'usage actuel de la langue semble admettre également la préposition *de* pour exprimer ce type de rapport :

(19) Faut-il rappeler les conflits à retardement [...] provoqués par l'appui délibéré trop souvent donné par les colonisateurs [...]? LM1996,10,17	¿Es necesario recordar los conflictos de efectos retardados [...] provocados por el apoyo a las minorías lingüísticas y religiosas prestado con demasiada frecuencia por los colonizadores [...]? EP1996,10,22
--	--

Con introduisant une relation d'instrument, moyen ou mode

(20) Des hommes au visage masqué en sont immédiatement descendus et nous ont braqués avec leurs armes. LI2004,11,30	Hombres con el rostro tapado bajaron inmediatamente y nos encañonaron con sus armas. EM2004,12,05
---	---

Notons l'inclusion de l'article déterminé *el* dans la version espagnole (20) les versions **Hombres de rostro tapado* ou **Hombres con rostro tapado* ne semblant pas être valides étant donné le rapport existant entre le SN support et la CA. Par ailleurs, cette CA aurait aussi pu être traduite en espagnol par *hombres enmascarados*, qui remplit également une fonction nominale et contient une relation de coréférence partie/tout entre le SN support *hombres* et l'épithète *enmascarados*. I

Le cas (21) est semblable. Le GN contenant le surnom *Tête de cuir* qu'on utilisait pour appeler le cycliste Jean Robic rappelant le casque de cuir qu'il portait sur sa tête est traduit en espagnol au moyen d'une CA remplissant une fonction d'instrument qui conserve la métaphore véhiculée par la structure *preposition + EN + EP*.

(21) L'homme à la tête de cuir [Jean Robic] [...] avait cessé de vivre. LM2003,07,01	El hombre con la cabeza de cuero [...] había dejado de existir. EP2003,06,30
--	--

No obstante, el castellano también parece aceptar *el hombre de la cabeza de cuero*.

3.5. Suppression ou paraphrase des éléments de la CA

La CA perd parfois l'EN au profit d'un adjectif (22) ou d'un complément de nom introduit par la préposition *de*, comme dans les exemples (23) et (24) :

(22) Je comprends alors que le pouvoir algérien est d'un autoritarisme méditerranéen à la sauce soviétique. LM1998,02,17	„Comprendí que el poder argelino era una mezcla de autoritarismo mediterráneo y soviético. EL1998,02,18
(23) ...Un nouveau numéro 1 mondial du téléviseur est né hier, surpassant Sony et Samsung. Tout comme la première vraie multinationale aux couleurs de la Chine communiste. LI2004,07,30	...El pasado día 30 de julio nació un nuevo número uno mundial de los televisores, mayor que Sony y Samsung. Es la primera auténtica multinacional de la China comunista. EM2004,08,15
(24)...Manu Chao et Wozniak sont les derniers à traîner dans les locaux aux boxes de bois clair, au-dessus de la salle de concerts de la Cigale. LI2004,09,14	...Manu Chao y Wozniak son los últimos en abandonar el local de madera clara situado por encima de la sala de conciertos de la Cigale. EM2004,10,13

Ces exemples pourraient mettre en doute l'une des conditions nécessaires pour concevoir une CA : la relation partie/tout, car étant supprimé l'EN dans les versions espagnoles, l'EP qualifierait la totalité du SN support de la CA originelle et non pas une de ses parties. Cependant, ce phénomène semble être acceptable dans ces exemples étant donné le contenu sémantique de l'EN : dans l'exemple (24), *les locaux* sont composés essentiellement de divers *boxes*, et non pas d'un seul, en conséquence, le fait de qualifier *les locaux* avec le groupe prépositionnel *de bois* semble garantir le contenu sémantique du GN. Dans l'exemple (22), et de façon similaire dans l'exemple (23), tout semble indiquer que l'utilisation d'un adjectif dans la traduction espagnole est possible grâce à l'emploi figuré de l'EN de la CA originelle : *sauce*. Soulignons également l'emploi du mot *mezcla* dans la version espagnole, qui établit un lien entre l'adjectif *méditerranéen* du SN support originel et la CA elle-même : *à la sauce soviétique*.

Nous trouvons d'autres cas où la CA est paraphrasée par une subordonnée relative dans la version espagnole :

(25) En dix ans, le tonnage a été multiplié par cinq, confirmant le succès d'une filière agricole d'origine coloniale, mais aggravant la dépendance du pays à l'égard de cette culture au cours déprimé. LM2005,07,06	En 10 años, el tonelaje se ha multiplicado por cinco, lo que confirma el éxito, pero agrava la dependencia del país de un cultivo cuyo precio de mercado ha disminuido. EP2005,07,07
(26) En tous points conformes à l'idée qu'on s'en fait, Manu Chao fume des pétards autant qu'il parle, pantalon-trellis, sandales, torse nu avec vue imprenable sur une série de tatouages qui ornent un corps de quadragénaire aux lignes pourtant encore adolescentes. LI2004,09,14	De acuerdo con la idea que uno se hace de él, Manu Chao fuma porros sin parar, mientras habla. Lleva pantalones vaqueros y el torso desnudo con una serie de tatuajes que adornan un cuerpo de cuádragenario que sigue conservando aspecto de adolescente. EM2004,10,13

Ce phénomène semble être dû au parallélisme existant entre la considération de ce type de CA comme épithète et la fonction adjectivale qu'ont les subordonnées relatives. De même, la périphrase *seguir + gerundio* introduite par le relatif *que* dans l'exemple (26) semble répondre aux exigences sémantiques de l'adverbe *pourtant*. Dans l'exemple (27) on peut trouver une traduction libre : le contenu *aux accents révolutionnaires* du SN *Potemkine* semble être explicité et expliqué dans la version espagnole :

(27) Avant qu'il ne change de voie, au début des années 1960, Georges Coulonges écrit pour son ami Jean Ferrat <i>Potemkine</i> , chanson aux accents révolutionnaires (qui sera censurée sous de Gaulle) [...] LM2003,06,17	En la canción <i>Potemkine</i> , que escribí para Jean Ferrat a principios de la década de los sesenta, contaba la rebelión de los marineros rusos y fue prohibida por la censura francesa durante el Gobierno de Charles de Gaulle. EP2003,06,21
--	---

4. Analyse fonctionnelle

Dans l'exemple (24), le GN *les locaux aux boxes de bois clair* qui est un complément circonstanciel de lieu devient complément d'objet direct dans la version espagnole. Ceci semble être dû particulièrement à la traduction du verbe principal *traîner* qui est traduit par *abandonar* (transitif) et non pas par *errar* ou *vagabundear* (intransitifs).

(28) La même histoire, ce sont ces maisons aux murs calcinés, c'est le silence de mort, troublé par la seule vie animale, par le bruit d'un cours d'eau. LM1999,01,20	Por la misma historia, este hombre se refiere a los muros calcinados, al silencio de la muerte despertado sólo por los ruidos de los animales. EP1999,01,20
---	---

La fonction d'attribut qu'a le GN *ces maisons aux murs calcinés* dans l'exemple (28) est éliminée à la version espagnole à cause de l'utilisation du verbe *referirse* qui est suivi de l'objet et l'attribut de la CA originelle.

(29) Tout autour, c'est une ville fantôme, aux rideaux de fer abaissés et aux artères jonchées de gravats et d'ordures. LI2004,08,19

La ciudad parecía habitada por fantasmas. Las ventanas estaban todas cerradas y las calles, repletas de escombros y de montones de basura. EM2004,08,19

Le GN originel de l'exemple (29) a une fonction d'attribut. Cependant, dans la version espagnole correspondante, les deux CA originales sont paraphrasées par des propositions de type *sujet + attribut* qui décrivent le SN support originel *une ville fantôme*.

(30) Le suspect numéro un, aux allures de hippie, dans les années 1970 LM2001,09,27

El pasado 'hippy' de Osama EP2001,09,27

L'exemple (30) est le titre d'un article. Ici le syntagme prépositionnel *dans les années 1970* devient un syntagme nominal dont l'attribut se correspond à la CA originelle *aux allures de hippie* : *el pasado hippy*. Par conséquent, le SN support originel *le suspect numéro un* acquiert une nouvelle fonction avec *de Osama*.

(31) Au Nouvel Observateur d'abord, à L'Express ensuite, [...] Jean-François Held laissera la trace d'« une vraie écriture adossée à une véritable réflexion ». « Une rareté » [...] qui se conjugait avec un personnage « très élégant, très raffiné ». Un homme aux manières presque « anglo-saxonnes ». LM2003,05,28

En Nouvel Observateur primero y en L'Express y Marianne después, Jean Francis Held dejó la huella del „buen hacer literario unido a la reflexión”. „Una rareza” [...] que se conjugaba con una personalidad „muy elegante y refinada”. Era lo que se conoce como un hombre de maneras anglosajonas. EP2003,05,28

Dans les exemples (23) et (31), les GN originaux apparaissent dans une phrase qui ne contient pas de verbe principal ; les versions espagnoles correspondantes introduisent ces groupes avec le verbe *ser*.

(32) Accusé d'être un marijuanero [...] à la conduite antisociale, „Nicolasito „ Guillen fut détenu... LM2003,07,25

Acusado de fumar marihuana y de conducta antisocial, Nicolasito Guillén fue detenido... EP2003,07,08

Dans l'exemple (32), les composants du GN originel (le SN support *un marijuanero* et la CA à *la conduite antisociale*) maintiennent dans la version espagnole la même fonction : *acusado de fumar marihuana* et *de conducta social*. Cette version pourrait être ambiguë étant donné que l'on peut interpréter dans la version espagnole que Nicolasito a été accusé non seulement *d'être un marijuanero* mais *d'avoir une conduite antisociale*.

5. En guise de conclusion

Dans cet article nous avons pu constater, d'une part, une sorte de flou conceptuel autour de la notion de « construction absolue ». On peut en effet attribuer cette dénomination à plusieurs phénomènes linguistiques en fonction de points de vue différents. D'autre part, nous avons pu confirmer que les constructions absolues en français du type *des jeunes au caractère difficile* peuvent être traduites en espagnol différemment. En ce sens, le comportement

traductologique de la préposition à dans ces structures nous a confirmé que l'usage de l'espagnol est flexible quand il s'agit d'utiliser la préposition *de* ou *con*. De même, ce type de constructions absolues, étant donné leur fonction adjectivale qualifiant le syntagme nominal qu'elles accompagnent, peuvent être traduites, du point de vue formel, par une subordonnée relative ou un adjectif. Finalement, nous avons pu constater que les fonctions des groupes nominaux contenant un syntagme nominal ainsi qu'une construction absolue peuvent être modifiées dans leurs versions espagnoles.

Bibliographie

- Combettes, B. 1998. *Les constructions détachées en français*. Paris : Ophrys.
- Dini, L. 1994. « Aspectual Constraints on Italian Absolute Phrases ». In : *Quaderni del laboratorio di linguistica*, n°8, pp. 52-87.
- Fernández Fernández, A. 1993. *La función incidental en español. Hacia un nuevo modelo de esquema*. Oviedo : Universidad.
- Furukawa, N. 1996. *Grammaire de la prédication seconde*. Louvain : Duculot.
- Gutiérrez Ordoñez, S. 1978. « Construcciones atributivas absolutas ». In : *Verba*, n°5, pp. 305-314.
- Gutiérrez Ordoñez, S. 1997. « Construcciones atributivas absolutas y afines ». In : *La oración y sus funciones*. Madrid : Arco, pp. 229-269.
- Hanon, S. 1978. « La prédication seconde et les constructions absolues ». In : *Travaux de linguistique*, n°18, pp. 31-44.
- Hernanz Carbó, M^a. L. & Suñer Gratacós 1999. « La predicación : La predicación no copulativa. Las CCAA ». In : I. Bosque & V. Demonte (éds.) *Gramática descriptiva de la lengua española*. Madrid : Espasa Calpe, pp. 2525-2560.
- Le trésor de la langue française informatisé*. <http://atilf.atilf.fr/>. (consulté le 15 novembre 2009)
- Marín, R. 2002. « De nuevo sobre construcciones absolutas ». In : *Clac*, n°10. <http://www.ucm.es/info/circulo/no10/marin.htm>. (consulté le 15 novembre 2009).
- Melis, L. 1988. « La prédication seconde : présentation ». In : *Travaux de linguistique*, n°17, pp. 7-11.
- Moliner, M. (2001) : *Diccionario de uso español. Edición electrónica*. Segunda edición. Gredos.
- Navarro Domínguez, F. 2002. « Étude contrastive des constructions détachées en français et en espagnol ». Travail de recherche inédite, Université d'Alicante.
- RAE 2005. *Diccionario de la lengua española*. Vigésimo tercera edición. <http://buscon.rae.es/drae/> (consulté le 15 novembre 2009).
- RAE 2005. *Diccionario panhispánico de dudas*. Primera edición.

<http://buscon.rae.es/dpd/> (consulté le 15 novembre 2009).

Rodríguez Espiñeira, M^a J. 1991. « Los adjetivos incidentales como subtipo de adjetivos predicativos ». In : *Verba*, n°18, pp. 255-274.